

ENTRE FORMATION ET DISTINCTION Le rôle du Prix de Rome et de la Villa Médicis dans les carrières artistiques

Colloque « Académisme et formation artistique au XIX^e siècle : les envois de Rome en question », Paris, INHA, 21-22 janvier 2021.

Introduction

Les peintres lauréats du Prix de Rome entre 1840 et 1880

Brisset, Pierre Nicolas (PR 1840, VM 1841-1845)

Lanoue, Hippolyte (PR 1841, VM 1842-1845)

Lebouys, Auguste (PR 1841, VM 1842-1846)

Biennourry, Victor (PR 1842, VM 1843-1847)

Damery, Eugène Jean (PR 1843, VM 1844-1848)

Barrias, Félix (PR 1844, VM 1845-1849)

Benouville, Achille (PR 1845, VM 1846-1849)

Benouville, Léon (PR 1845, VM 1846-1850)

Cabanel, Alexandre (PR 1845, VM 1846-1850)

Lenepveu, Eugène (PR 1847, VM 1848-1852)

Boulangier, Gustave (PR 1849, VM 1850-1854)

Curzon de, Alfred (PR 1849, VM 1850-1851)

Lecoq, Charles Joseph (PR 1849, VM 1850-1853)

Baudry, Paul (PR 1850, VM 1851-1855)

Bouguereau, William (PR 1850, VM 1851-1853)

Chiffart, François (PR 1851, VM 1852-1856)

Bernard, Armand (PR 1854, VM 1855-1857)

Giacomotti, Felix (PR 1854, VM 1855-1860)

Levy, Emile (PR 1854, VM 1855-1857)

Maillot, Théodore (PR 1854, VM 1855-1858)

Coninck de, Pierre (PR 1855, VM 1859-1860)

Clément, Félix (PR 1856, VM 1857-1861)

Delaunay, Jules Elie (PR 1856, VM 1857-1860)

Didier, Jules (PR 1857, VM 1858-1861)

Sellier, Charles (PR 1857, VM 1858-1862)

Henner, Jean Jacques (PR 1858, VM 1859-1863)

Ulmann, Benjamin (PR 1859, VM 1860-1864)

Michel, Ernest (PR 1860, VM 1861-1865)

Girard, Albert (PR 1861, VM 1862-1865)

Lefebvre, Jules (PR 1861, VM 1862-1866)

Layraud, Fortuné Séraphin (PR 1863, VM 1864-1868)

Monchablon, Alphonse (PR 1863, VM 1864-1867)

Maillart, Diogène (PR 1864, VM 1865-1868)

Machard, Jules (PR 1865, VM 1866-1869)

Régnault, Henri (PR 1866, VM 1867-1871)

Blanc, Joseph (PR 1867, VM 1868-1871)

Blanchard, Théophile (PR 1868, VM 1869-1872)

Merson, Luc Olivier (PR 1869, VM 1870-1874)

Lematte, Fernand (PR 1870, VM 1871-1874)

Toudouze, Edouard (PR 1871, VM 1872-1875)

Ferrier, Joseph Gabriel (PR 1872, VM 1873-1876)

Morot, Aimé (PR 1873, VM 1874-1877)

Besnard, Albert (PR 1874, VM 1875-1878)

Comerre, Léon (PR 1875, VM 1876-1879)

Wencker, Joseph (PR 1876, VM 1877-1880)

Chartran, Théobald (PR 1877, VM 1878-1881)

Schommer, François (PR 1878, VM 1879-1882)

Bramtot, Alfred Henri (PR 1879, VM 1880-1883)

Introduction

Les bases de données exploitées

AGORHA Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art

584 résultats

Filter Par...

- Base de données
 - Les Envois de Rome en peint... (584)
 - Répertoire des tableaux ita... (79)
- Type d'œuvres
 - peinture (584)
 - triptyque (5)
- Personne liée à l'œuvre
 - Raffaello - peintre/dessina... (24)
 - Girard - Albert - peintre -... (12)
 - Didier - Jules - peintre -... (11)
- Date d'exécution
 - 1859 - 1860 (11)
 - 1860 - 1861 (10)
 - 1807 - 1808 (9)
- Lieu de conservation
 - Localisation inconnue (292)
 - Ecole nationale supérieure... (59)
 - Centre National des Arts Pl... (16)
- Lieu d'exécution

1 Alaux, Jean (15 janvier 1786 - 2 mars 1864) - de -
Cadmus tuant le dragon - 1816 - 1817 - peinture - Lieu de conservation : Palais-Royal (Paris) - Programme : Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 - INHA

2 Alaux, Jean (15 janvier 1786 - 2 mars 1864) - de -
Diomède enlevant le Palladium dans le temple de Minerve - 1816 - 1817 - peinture - Lieu de conservation : Musée Municipal (Semur-en-Auxois) - [885.P.2] - Programme : Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 - INHA

3 Alaux, Jean (15 janvier 1786 - 2 mars 1864) - de -
Le Fleuve Scamandre - 1817 - 1818 - peinture - Lieu de conservation : Musée des Beaux-Arts (Bordeaux) - [Bx E 625] - Programme : Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 - INHA

4 Alaux, Jean (15 janvier 1786 - 2 mars 1864) - de -
Thésée combattant le Centaure - 1819 - 1820 - peinture - Lieu de conservation : Musée des beaux-arts Jules Chéret (Nice) - Programme : Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 - INHA

5

« Les Envois de Rome en peinture et sculpture »,
1804-1914, AGORHA, Paris, INHA :
<https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/00180>

Salons 1673-1914

Salons 307 Exposants 121598 Œuvres 214965

Export .csv Résultats / page 50

Exposant	Titre	Année	Ville	Type	Lieu
	(Voir M. Cicéri, n° 336)				
	*Abaissement de la route de Dampierre				
	*Au Luxembourg				
	*La leçon de lecture				
	*Souvenir d'Egypte				
	A l'hôpital Saint-Jean à Bruges				
	A Trouville (l'heure chaude)				
	Bâtiments de commerce à l'ancre				
	Cathédrale de Quimper : Chapelle de Saint-Frédéric : Saint Frédéric fait des remontrances au roi Louis le Débonnaire. Saint Frédéric martyrisé : peintures				

« Salons 1673-1914 », Paris, INHA et musée d'Orsay : <http://salons.musee-orsay.fr/>

LES PEINTRES DE SALON ET LE SUCCÈS
Réputations, carrières et reconnaissance artistiques après 1848

Mode d'emploi Sources Biographies des artistes Catalogue des œuvres médaillées Liste des Salons Recherche(s) À propos

Contenus

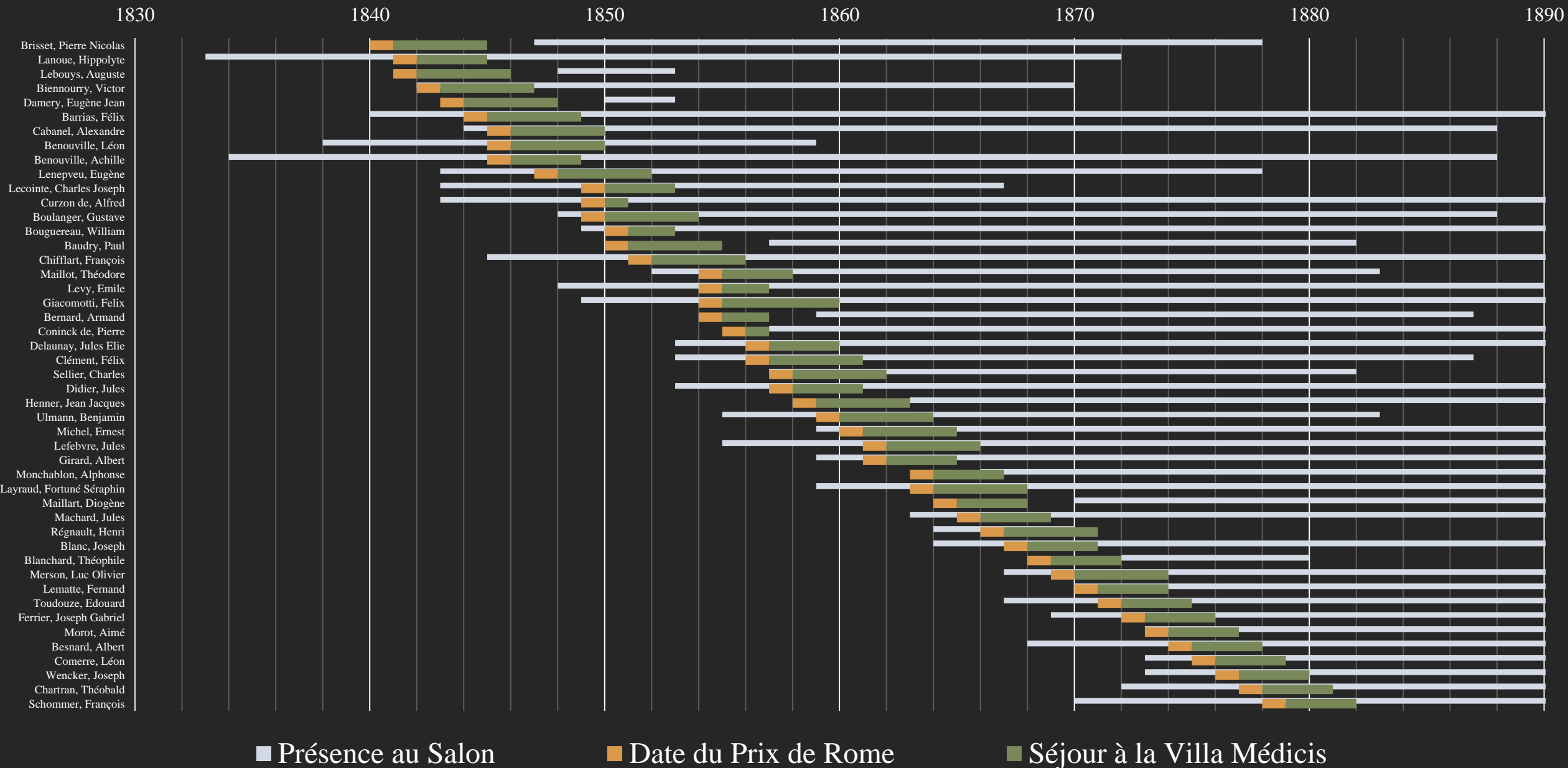
Modèle: Artistes

Titre Croissant Trier Recherche avancée 1 de 31 1-20 de 619

Achard, Jean-Alexis Voreppe, 1807-Grenoble, 1884	Achenbach, Oswald Düsseldorf, 1827-Düsseldorf, 1905	Adan, Louis-Émile Paris, 1839-?, 1937	Alma Tadema, Lawrence Dronrijp, 1836-?, 1902
Anastasi, Auguste Paris, 1820-Paris, 1889	Anker, Albert Anet, 1831-Berne, 1910	Antigna, Alexandre Orléans, 1817-?, 1878	Apoil, Estelle Sèvres, 1825-?, 1892
Appian, Adolphe Lyon, 1818-Lyon, 1898	Armand-Dumaresq, Édouard Paris, 1826-Paris, 1895	Aubert, Jean Paris, 1824-Paris, 1906	Aublet, Albert Paris, 1851-?, 1938
Auguin, Louis-Auguste Rochefort-sur-mer, 1824-Bordeaux, 1903	Aze, Adolphe Paris, 1823-Paris, 1884	Baader, Louis-Marie Lannion, 1828-Morlaix, 1920	Badin, Jules Paris, 1843-?, 1919
Ballavoine, Jules Paris, 1844-?, 1901	Balleroy, Albert de Lonné, 1828-?, 1873	Balze, Paul Rome, 1815 - Pavia, 1884	Barillot, Léon Montigny-les Metz, 1844-Paris,

« Les peintres de Salon et le succès »,
© Dupin de Beyssat, à venir.

1. Des carrières déjà entamées



1. Des carrières déjà entamées



P. Baudry, *La Mort de Vitellius, Périclès au lit de mort de son fils*, 1847, huile sur toile, 112 x 145 cm. La Roche-sur-Yon, musée municipal.



J. J. Henner, *Portraits d'homme et de femme*, 1853, huiles sur toiles, 64 x 54 cm. Paris, musée national Jean-Jacques Henner.

2. Un titre à l'autorité déclinante

Les lauréats du Prix de Rome sont traditionnellement exemptés au Salon :

« ART. 9. Seront reçues sans examen les œuvres présentées par les membres de l'Institut, par les grands Prix de Rome, par les artistes décorés pour leurs œuvres, et par ceux auxquels auront été décernées des médailles ou récompenses de première et de deuxième classe. »

Règlement du Salon de 1849, s. p.

En 1852, à la faveur d'un changement de règlement, ils perdent ce privilège :

« ART. 10. Seront reçues sans examen les œuvres présentées par les membres de l'Institut et par les artistes décorés pour leurs œuvres. »

Règlement du Salon de 1852, p. 14.

Ils ne le retrouvent qu'en 1868 :

« ART. 22. — Seront reçues sans examen les ouvrages des artistes membres de l'Institut ou décorés de la Légion d'honneur pour leurs œuvres, ou ayant obtenu soit une médaille aux précédentes Expositions, soit le grand prix de Rome. »

Règlement du Salon de 1868, p. XXXVI.

2. Un titre à l'autorité déclinante

Le concours du Prix de Rome en peinture en 1863 est commenté, entre autres, par :

CHRONIQUE.



Les concours de l'École des Beaux-Arts de 1863 n'offrent malheureusement aucun caractère qui mérite d'être signalé. C'est toujours l'écolier préoccupé des juges académiques et de l'École de Rome. Rien de fier et de libre. C'est l'air connu. Ces jeunes gens savent leur métier, mais l'art ne s'apprend pas. Il faut dérober aux dieux le feu sacré. Les dieux de l'Institut ne l'ont plus beaucoup.

Le critique du *Journal des Débats* remarque judicieusement qu'en littérature aussi bien que dans les arts du dessin, la rhétorique précède l'invention. « Ce n'est souvent qu'assez tard, lorsque l'esprit est complètement formé et mûri, et que l'on sait depuis longtemps tout ce que l'éducation peut enseigner, que l'on ose s'abandonner à sa propre inspiration et créer. Cependant la timidité de ceux de nos artistes qui aspirent au grand prix de Rome me paraît excessive, et je me demande si l'enseignement que donne l'École ne serait pas pour quelque chose dans cet effacement de l'originalité que l'on remarque à chacun de nos concours. Je ne voudrais certes pas qu'on agit à la légère et qu'on risquât de diminuer en rien les moyens d'éducation. L'enseignement de l'École est sérieux, méthodique, judicieux. On lui reproche d'être trop systématique et étroit, de se renfermer dans des formules banales, d'arrêter l'essor individuel au lieu de l'exalter. Eh bien, que l'on réforme, que l'on améliore, mais rendons justice à l'Académie, elle n'a jamais cessé d'encourager l'art élevé ni de combattre les tendances fâcheuses qui s'accusent de jour en jour davantage et deviennent de plus en plus menaçantes. Elle s'est opposée avec résolution, et non sans succès, aux envahissements du mauvais goût et des médiocrités. Mais nous le lui demandons, dans l'intérêt même de son influence nécessaire, qu'elle se mette à la tête du mouvement pour le diriger au lieu de l'enrayer, et qu'elle ne prête pas le flanc à des reproches qu'on ne demande qu'à lui faire. Que l'État patronne largement des travaux que le public ne paraît pas disposé à favo-

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.

CONCOURS DES GRANDS PRIX DE PEINTURE.

Le concours de peinture, cette année, présente une particularité assez curieuse; il y a dans tous les ouvrages des concurrents un même effort vers la vraisemblance

archéologique, une égale préoccupation de l'effet pittoresque et de la couleur locale.

Le programme imposé aux élèves prêtait d'ailleurs aux tentatives en ce genre. Le sujet était emprunté à la Bible, aux chapitres XLII, XLIII, XLIV et XLV de la *Genèse*, où se trouve développée la partie si touchante de l'histoire de Joseph, celle où, après de rudes épreuves infligées à ses frères, il se nomme, se fait reconnaître et presse sur son cœur l'enfant innocent, Benjamin, dont le nom est resté synonyme de la prédilection paternelle pour le dernier né.

Les types et les costumes de l'Égypte, les colonnades puissantes de son architecture, étudiés dans nos musées, offraient aux élèves les motifs précieux d'un cadre nullement banal; ils l'ont tous compris. Les uns, comme le n° 3, par exemple, ont poussé jusqu'à la charge l'élément pittoresque dont ils avaient à tirer parti; les autres, comme le n° 4, ont été trop timides dans l'emploi des ressources inattendues que leur apportait un tel sujet.

Les quatre tableaux entre lesquels le débat nous paraît établi, portent les n° 2, 3, 7 et 9; ils sont de MM. Montchablon, Leclair, Leyraud et Dupuis.

L'œuvre de M. Montchablon est la plus académique, non la plus hardie ni la plus originale. Celles de MM. Leyraud et Dupuis, la dernière surtout, révèlent des qua-

Ernest CHESNEAU, *Le Constitutionnel*, 25 septembre 1863.

Beaux-Arts.

CONCOURS DE PEINTURE.

Le sujet donné aux élèves entrés en loges pour le concours de cette année est tiré de la *Genèse*: c'est Joseph reconnu par ses frères. Joseph est au palais des Pharaons; il a renvoyé tous les officiers, tous les courtisans, et quand il est resté seul avec ses frères, il leur a dit: « Je suis Joseph; mon père est-il encore en vie? » Les frères ne peuvent répondre, ils sont atterrés. « Je suis Joseph, répète-t-il, votre frère, que vous avez vendu en Égypte. Approchez-vous. » Et ils s'approchèrent de lui.

Et s'étant jeté au cou de Benjamin pour l'embrasser, Joseph pleura; et Benjamin pleura aussi en le tenant embrassé.

Les élèves avaient de graves difficultés à vaincre: l'architecture égyptienne d'abord, étrange et grandiose, le fait se passant dans une des salles du palais des Pharaons; le nombre bien fixé des figures, dont la plupart, dix sur douze, devaient être animées de la même expression: une vive stupéfaction, à laquelle se mêle la joie de retrouver un frère qu'on croyait perdu, et la crainte que ce frère, désormais tout-puissant, ne punisse la félonie de ceux qui l'avaient vendu comme esclave.

D'un autre côté, le sujet proposé offrait aussi des avantages: toute l'échelle de l'âge humain, depuis l'adolescence de Benjamin jusqu'à la maturité bien accusée de Ruben, l'ainé des fils de Jacob; le contraste entre les vêtements de byssus et d'or de celui qui était la première puissance d'Égypte après Pharaon, et les pauvres vêtements de ses frères, qu'ils avaient déchirés au moment où ils avaient été accusés de vol, circonstance qui offrait aux concurrents un prétexte au nu, et dont quelques-uns ont largement profité, tandis que d'autres n'en ont pas tenu compte.

Achille de LAUZIÈRES THÉMINES, *La Patrie*, 25 septembre 1863.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.

CONCOURS POUR LE PRIX DE ROME — PEINTURE

Nous avons annoncé sommairement, hier, l'ouverture de l'exposition des tableaux qui composent le concours de peinture pour le prix de Rome.

Les élèves de l'École des beaux-arts avaient à traiter le sujet suivant:

Joseph, qui avait fait venir ses frères à la cour du Pharaon d'Égypte, se fait reconnaître à eux, après avoir renvoyé tous les serviteurs du palais. Il embrasse en pleurant le plus jeune de ses frères, Benjamin.

Le sujet comprenait donc douze personnages qu'il s'agissait de grouper et auxquels il fallait donner des attitudes et des physionomies diverses. L'étonnement, le repentir de la lâcheté commise lorsque ses frères avaient vendu Joseph; la honte aussi et la haine que fait naître dans quelques âmes le pardon des offenses et la générosité, tels étaient les sentiments à exprimer. Le groupe de Joseph et de Benjamin devait être le point culminant de la composition. Voyons comment les concurrents ont compris et rendu ce sujet difficile.

Dix tableaux sont exposés; nous en avons remarqué trois que nous analyserons rapidement suivant les numéros d'ordre.

N° 2. Sur une estrade se trouvent Joseph et Benjamin. Celui-ci s'élance avec tendresse dans les bras de son frère aîné, qui, contrairement à l'indication du programme, étend les bras vers ses frères et les assure de son amour. Ce groupe serait excellent si le programme avait été suivi. Les dix personnages secondaires sont réunis au bas de l'estrade: l'arrangement du groupe dénote de l'intelligence et de l'acquit; malheureusement, le centre de la composition est occupé par deux personnages dont l'un élève de grands bras d'un raccourci tout à fait manqué, dont l'autre a un buste d'une longueur exagérée. Du reste, une peinture d'un faire solide, de l'éclat dans la couleur et une composition ressortant bien sur un fond neutre. Les expressions générales

Henri, *Le Petit Journal*, 25 septembre 1863.

CAUSERIE ARTISTIQUE

Nous n'avons vu le concours pour le grand prix de peinture que bien imparfaitement; non pas que nous ayons rempli notre mission de critique éclairé avec négligence et inattention, jamais au contraire nous n'avons écarquillé tous nos yeux avec plus de désir de bien voir, mais ayant eu l'imprudence de prononcer, à la porte de l'École des Beaux-Arts, le nom d'un jetateur bien connu sans avoir immédiatement fait les cornes à la personne qui nous accompagnait, nous avons été puni de notre impudence par le bris de notre lognon.

Or, je vous le demande, qu'est-ce qu'un critique d'art myope sans lognon? Moins que rien, un être déclassé, un serpent sans crochets, un éléphant sans trompe, un pensionnaire de l'Institut des Jeunes-Aveugles qui veut juger des couleurs.

Un malheur n'arrivant jamais seul, nous avons constaté avec douleur que cette année la balustrade qui sépare le public des tableaux exposés avait été avancée outre mesure dans le mauvais sens.

Enfin, voici telle quelle l'impression que nous avons ressentie à l'œil nu devant trois ou quatre *Joseph se faisant reconnaître à ses frères*.

Le n° 1 nous a frappé par l'envergure véritablement exagérée du ministre de Pharaon. L'artiste a donné à ses draperies une importance telle qu'il occupe en largeur presque autant de place qu'en hauteur. Cette ampleur s'augmente encore par comparaison; la petite tunique du jeune Benjamin étant aussi étriquée que possible, l'enfant a grandi.

Si le n° 1 a le prix, il ne le devra pas à la figure de son Joseph trop chaudement vêtu. Ah! si le jury se composait des chefs de rayon de la *Belle-Jardinière*, ce serait différent; les étoffes mises en montre par le commis de Pharaon pourraient passer d'un grand poids dans la balance.

Le *Joseph* du n° 2 nous a paru d'un bon mouvement. Sa main tendue vers ses aînés indique bien le pardon.

Dans le n° 9, composé en hauteur, nous devons signaler des tentatives de couleur dépensées au service de deux figures placées à droite du tableau. C'est évidemment le même modèle qui a servi pour ce couple; l'élève aura pensé que des frères ne sauraient trop se ressembler. Nous lui faisons cette concession, mais nous regrettons que le second vienne autant en avant que le premier; un glacis était là d'une grande nécessité.

Ce tableau manquant d'homogénéité, on dirait de plu-

Louis LEROY, *Le Charivari*, 27 septembre 1863.

Pierre DAX, *L'Artiste*, 1^{er} octobre 1863.

2. Un titre à l'autorité déclinante

La présence médiatique de Jules Machard



2. Un titre à l'autorité déclinante

La présence médiatique de Jules Machard



J. Machard, *Angélique attachée au rocher*, 1869, huile sur toile, 310 x 145 cm. Dole, musée des beaux-arts.



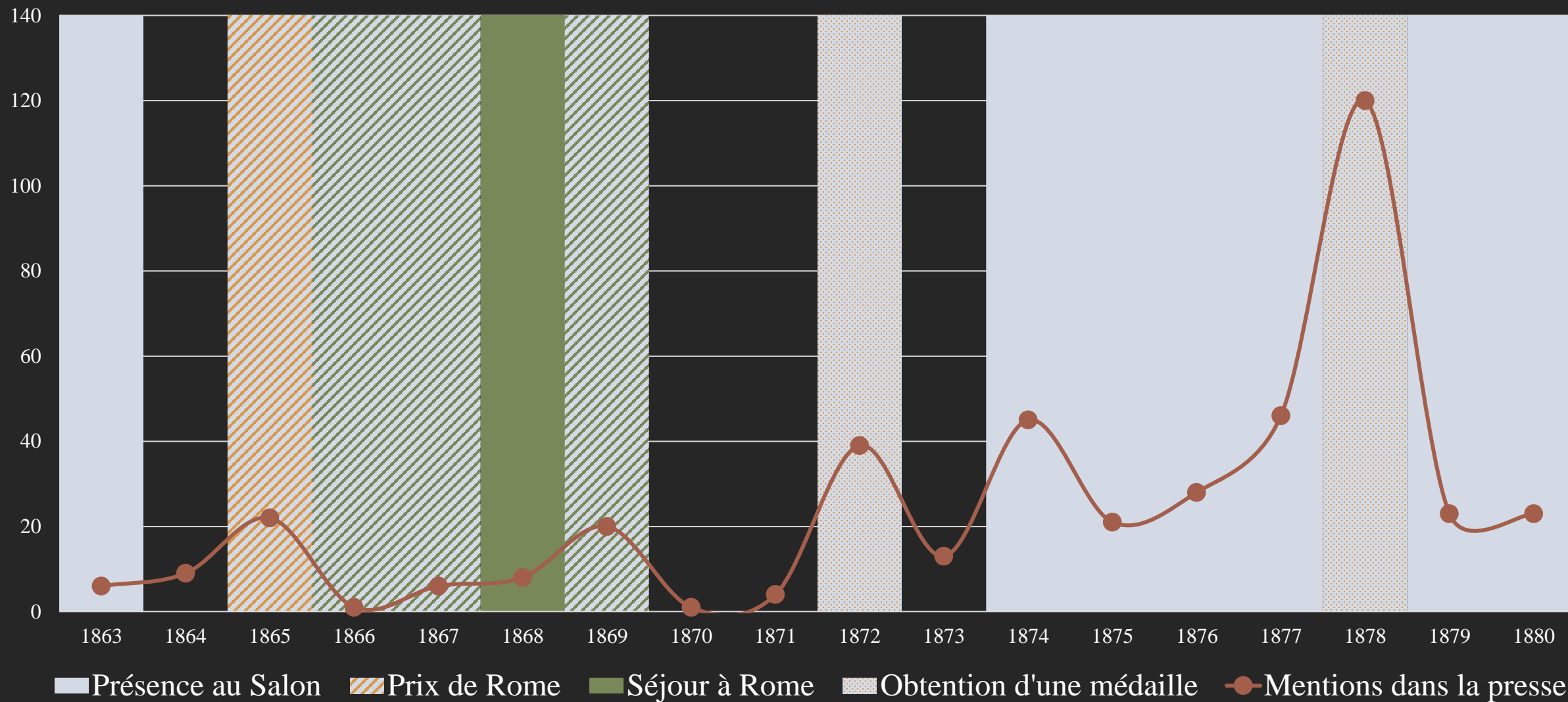
J. Machard, *Narcisse et la Source*, 1872, huile sur toile, 173 x 228 cm. Chartres, musée des beaux-arts.



J. Machard, *Séléné*, 1874, huile sur toile, 265 x 160 cm. Localisation inconnue.

2. Un titre à l'autorité déclinante

La présence médiatique de Jules Machard



2. Un titre à l'autorité déclinante

« C'est dans la même pensée d'enseignement que nous convierons les artistes placés, par le jugement de leurs confrères, en tête de l'école contemporaine, à accepter résolument les nobles obligations que leur impose une situation privilégiée. À qui les visiteurs du Salon vont-ils d'eux-mêmes demander des exemples? Naturellement à ceux qui lui sont désignés par les honneurs dont ils jouissent et par les récompenses qu'ils ont obtenues : aux membres du jury, aux membres de l'Institut, aux anciens prix de Rome, aux prix du Salon, à tous les médaillés, à tous les hors concours, à tous les exempts de l'examen du jury. »

Edmond de TURQUET, « Rapport au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts », *Livret du Salon de 1880*, p. CVII.

« [L'École de Rome] est le conservatoire des plus sérieuses traditions de l'art. Que de maîtres sont sortis, depuis quarante ans, de la Villa Médicis ! Quelque défectueux qu'ils soient, les ouvrages de ses élèves ont droit à une étude attentive ; l'avenir est en partie là. On ne saurait trop vite les envoyer au feu de la critique, les encourager ou les redresser. »

Paul de SAINT-VICTOR, *La Gazette des beaux-arts*, juillet 1878, p. 10.

2. Un titre à l'autorité déclinante

« Je ne sais pas ce que les maîtres de l'Académie pourront dire du tableau de M. Machard, qui aura bientôt terminé ses études à Rome, et dont l'originalité a tant de peine à se faire jour »

Paul MANTZ, *La Gazette des beaux-arts*, 1^{er} avril 1872, p. 454-455.

« M. Machard est aussi un élève de l'Académie »

Charles CLÉMENT, *Le Journal des débats*, 19 mai 1872.

« M. Machard, un autre élève de Rome »

Jacques VALSERRES, *Le Constitutionnel*, 30 mai 1872.

« M. Machard est pensionnaire de Rome et encore à l'Académie, si je ne me trompe »

Charles CLÉMENT, *Le Journal des débats*, 5 mai 1874..

2. Un titre à l'autorité déclinante

Le prestige comparé des carrières artistiques des ...

	<i>Lauréats du Prix de Rome (1840-1880)</i>		<i>Médaillés du Salon (1848-1880)</i>	
Nombre de médailles obtenues au Salon				
0	4	8,3 %		
1	10	20,8 %	195	34,6%
2	19	39,6 %	176	31,2%
3	12	25,0 %	132	23,4%
4	3	6,3 %	47	8,3%
5	0	0,0 %	14	2,5%
Catégorie de la plus haute médaille obtenue				
Médaille unique	9	18,8 %	115	20,4%
3 ^{ème} classe	6	12,5 %	165	29,3%
2 ^{ème} classe	17	35,4 %	201	35,6%
1 ^{ère} classe	10	20,8 %	63	11,2%
Médaille d'honneur	2	4,2 %	20	3,5%
Dernier grade de la Légion d'honneur obtenu				
Chevalier	16	33,3 %	221	39,2 %
Officier	7	14,6 %	60	10,6 %
Commandeur	9	18,8 %	24	4,3 %
Élection comme académicien				
	13	27,1 %	23	4,1 %
Effectif total	48	100 %	564	100 %

3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon

«ART 5. Pendant leur séjour à Rome, les pensionnaires sont logés et nourris au palais de l'Académie. [...]

ART. 7. Le temps des pensionnaires devant être exclusivement consacré à l'étude, il leur est interdit de se livrer à des travaux de spéculation.

[...]

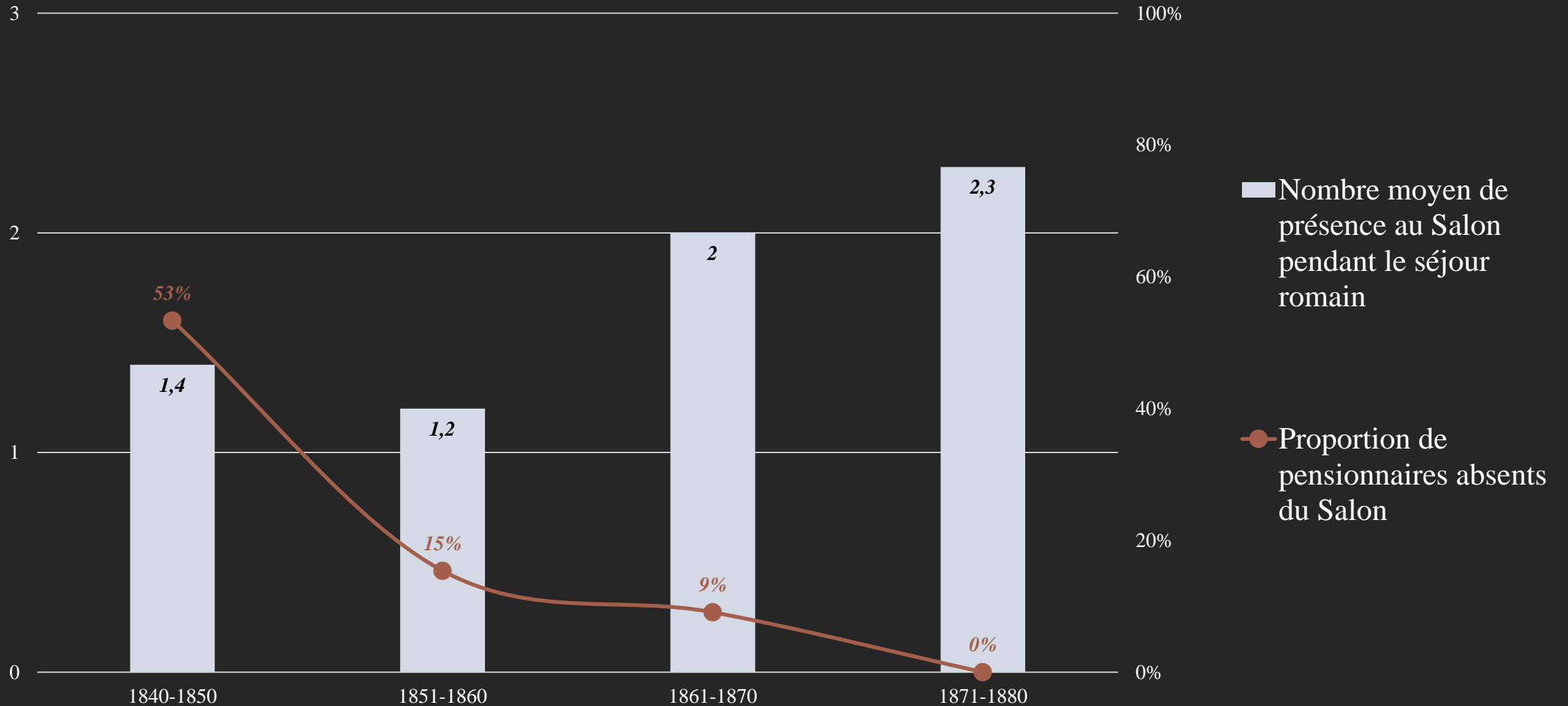
ART. 39. Les pensionnaires de l'Académie de France à Rome ne pourront s'absenter de l'Académie, même pour peu de jours, sans en avoir informé le directeur et avoir obtenu son agrément. [...]

ART. 40. Chaque élève a dans le palais de l'Académie de France à Rome une chambre et un atelier qui lui sont particuliers. »

Règlements pour les pensionnaires de l'Académie de France à Rome, Paris, Didot, 1846, p. 37-42.

3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon

La présence nécessaire au Salon

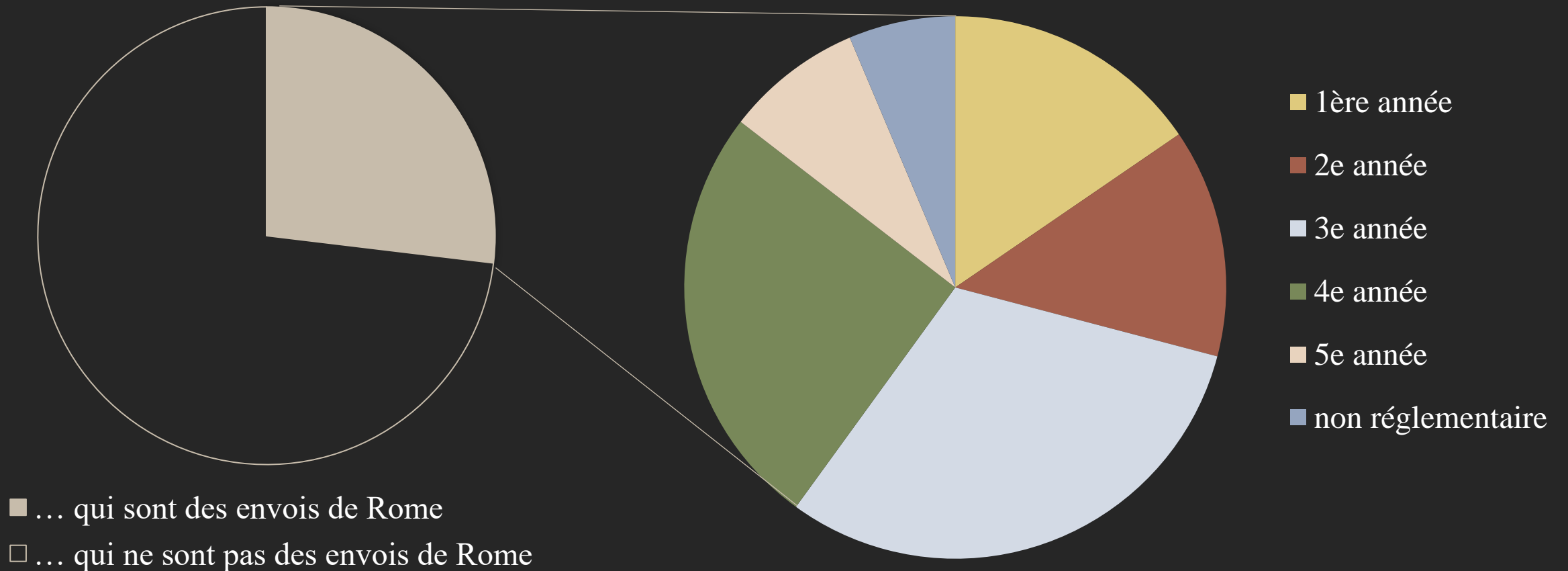


3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon

Quels envois de Rome au Salon ?

Au Salon, les lauréats exposent
à leur retour des œuvres

Parmi ceux-là, ce sont des envois de ...



3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon *Quels envois de Rome au Salon ?*



J. J. Henner, *Jeune baigneur endormi*, 1862, huile sur toile, 88 x 137 cm. Colmar, musée d'Unterlinden.

« *Le Baigneur endormi* de M. Henner est une peinture pleine de jeunesse, de fraîcheur et de naïveté. On peut en louer le dessin et le modelé. La couleur en est fine et vraie ; le paysage, simple et bien disposé, fait valoir la figure d'une manière heureuse ; l'expression de la tête est charmante. Voilà une œuvre qui nous permet d'espérer beaucoup de M. Henner. »

Rapport de la séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts, Bibliothèque de l'Institut, 1862, tome 33, p. 27-28.

3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon *Quels envois de Rome au Salon ?*



J. J. Henner, *La Chaste Suzanne*, 1864, huile sur toile, 185 x 130 cm. Paris, musée d'Orsay.

« Monsieur Henner n'a pas satisfait au règlement de l'Académie de France à Rome qui, pour la dernière année de la pension, exige un tableau historique de trois figures au moins et de grandeur naturelle. L'envoi du pensionnaire est plutôt une étude qu'un tableau d'histoire, les têtes des deux vieillards ne pouvant remplacer deux personnages.

La figure de la Suzanne laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la forme et du caractère, l'air manque autour, le fond est lourd, et n'est pas assez dans l'harmonie de la figure. L'exécution cependant a du charme. »

Rapport de la commission des professeurs de l'École des beaux-arts sur les envois de 1864, A. N., Pierrefitte-sur-Seine, AJ/52/205.

3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon

Quels envois de Rome au Salon ?

« M. Henner – Suzanne au bain. Une des meilleures peintures que l'école de Rome nous ait envoyées depuis bien longtemps. »

Paul de SAINT-VICTOR, *La Presse*, 14 mai 1865.

« Quant à M. Henner, dont nous avons déjà vu le tableau à l'Ecole des Beaux-Arts, cette nouvelle épreuve n'a fait que confirmer notre première impression, et nous ne saurions faire autre chose que reproduire presque textuellement ce que nous en disions il y a quelques mois. Sa *Suzanne au bain* est certainement l'un des meilleurs tableaux de l'Exposition et un excellent morceau de peinture, où s'accusent plus nettement que jamais les fortes et sérieuses qualités que nous avons déjà relevées à plusieurs reprises chez ce jeune artiste.

Charles CLÉMENT, *Le Journal des débats*, 7 mai 1865.

« Nous avons eu déjà occasion de parler, à propos des derniers envois de Rome, du tableau de M. Henner qui a pour titre la *Chaste Suzanne*, et de signaler tout ce que l'œuvre de ce jeune artiste* a d'exceptionnellement remarquable. »

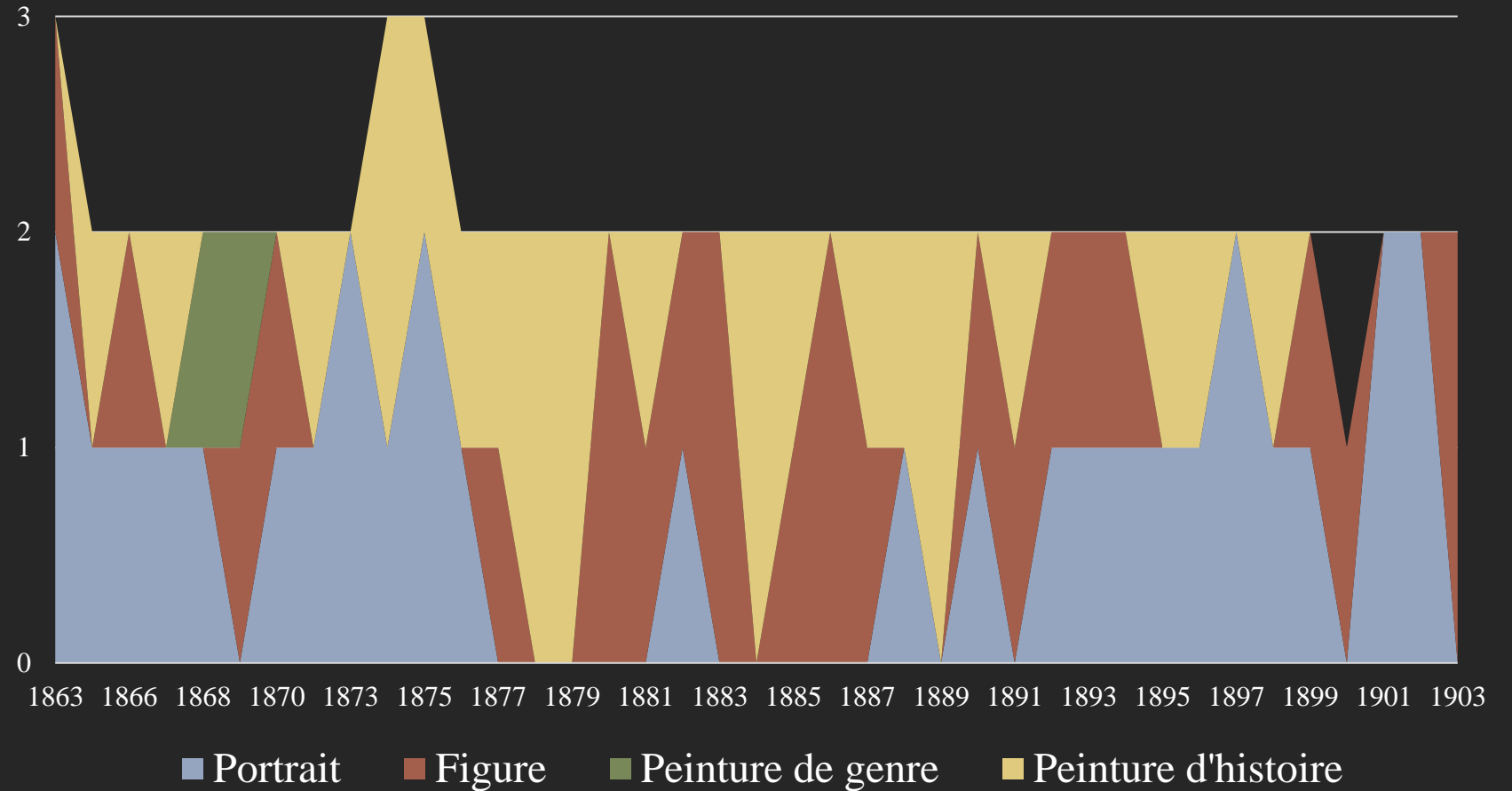
Félix DERIÈGE, *Le Siècle*, 7 juin 1865.

3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon *Quels envois de Rome au Salon ?*



J. J. Henner, *La Magdeleine*, 1878, huile sur toile, 143 x 86 cm. Paris, Petit Palais.

Composition des envois au Salon de J. J. Henner

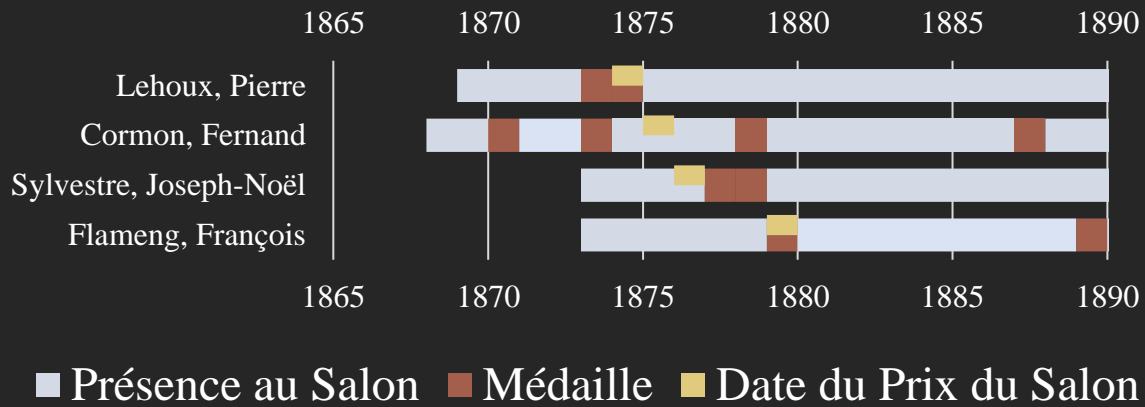


3. Une opportunité inadéquate pour réussir au Salon *Être médaillé avant d'être lauréat*



Conclusion

La concurrence du Salon et de son Prix



F. Flameng, *L'appel des Girondins, le 30 octobre 1793*, 1879, huile sur toile, 298 x 400 cm. Boulogne-sur-Mer, centre universitaire du musée.



P. Lehoux, *Saint Laurent martyr*, 1874, huile sur toile, 429 x 311 cm. Paris, musée d'Orsay.



F. Cormon, *Une javanaise*, 1875, huile sur toile, 110 x 191 cm. Localisation inconnue.



J.-N. Sylvestre, *Locuste essayant de poisons*, 1876, huile sur toile, dimensions et localisation inconnues.



Paris, musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / BnF